

Le journal de la vie du Fort Ducrot Juillet/septembre 2023

N°8

Editorial

Depuis notre dernière édition, le Fort Ducrot a connu une effervescence exceptionnelle ! Tout d'abord, l'une des nouvelles les plus réjouissantes est le nombre croissant de visiteurs qui affluent vers notre magnifique fort.

Les trois derniers mois ont vu un flot record de touristes, venant des quatre coins de notre belle région. Cette affluence démontre non seulement l'attrait indéniable du Fort Ducrot, mais aussi l'efficacité de nos efforts pour promouvoir et préserver ce site historique.

Mais ce n'est pas tout. Le Fort Ducrot ne se contente pas de célébrer son passé glorieux...

Au cours des trois derniers mois, notre équipe a travaillé sans relâche pour achever certains chantiers et en commencer d'autres.

Le fort ne tourne pas qu'autour de ses chantiers. Il contribue aussi à la vie locale en organisant des journées « portes ouvertes » ou la journée du patrimoine, ou participant au forum des associations de la commune.

Dans ce numéro 8 de la gazette, nous reviendrons sur ces événements culturels et festifs qui rassemblent les passionnés d'histoire et de patrimoine.

Bonne lecture



IGN: photo aérienne de 1944- Fort Ducrot et une partie de Mundolsheim

Sommaire:

- Editorial
- Comment un article a éveillé l'intérêt pour le fort Ducrot !
- Le professeur Nimbus
- L'avancement des travaux
- Quand intégration rime avec passion !
- Le feuilleton de l'Histoire Episode1-le décor
- La jeunesse dynamique
- Un Weekend pour le patrimoine
- Dates à retenir
- Les portes ouvertes, le circuit inédit
- Florilège des photos du trimestre



Travaux de sécurisation pour les portes ouvertes

Comment un article a éveillé l'intérêt pour le fort Ducrot !

Quelle belle surprise avons-nous eue fin juin quand, monsieur Raymond Mainberger, le correspondant de Mundolsheim pour les Dernières Nouvelles d'Alsace nous a contacté afin de faire un article sur le fort Ducrot.

Mais avant de vouloir écrire quelques lignes sur le sujet, nous l'avons invité à visiter les lieux et lui raconter quelques histoires sur le fort.

Le rendez-vous fut pris un samedi matin à 11h00 pour rentrer dans le vif du sujet et poser les jalons de la construction des forts et le contexte de la guerre de 1870. Pour détailler nos propos, quoi de mieux que de présenter la maquette, le plan d'origine ou les dessins de Blanche Neige et les sept nains.

A force de parler, nous en avons presque oublié de regarder l'heure, car il était déjà le moment de passer à table pour le repas de midi. C'est avec un grand plaisir que le correspondant, accompagné de son épouse, a partagé avec nous le repas de la pause méridienne.



Un petit groupe de visiteurs

Après avoir repris des forces, la visite de l'ouvrage s'est poursuivie. Comme l'article devait parler des futures « portes ouvertes », nous lui avons montré le parcours que nous allions présenter à ce moment-là. Au bout de plus de 2 heures de visite, le correspondant avait assez d'informations pour écrire son article qui a été diffusé dans les DNA quelques semaines plus tard.

L'histoire pourrait s'arrêter là !

Mais quelle ne fut pas notre surprise, les semaines suivant la parution de l'article, quand des dizaines de visiteurs se sont présentés devant les grilles du fort.

Avec ces quelques lignes, nous voulions encore une fois remercier monsieur Mainberger pour son article.



Collection les Albums

« Nimbus » N°1

A. Daix

Edition I.P.C.

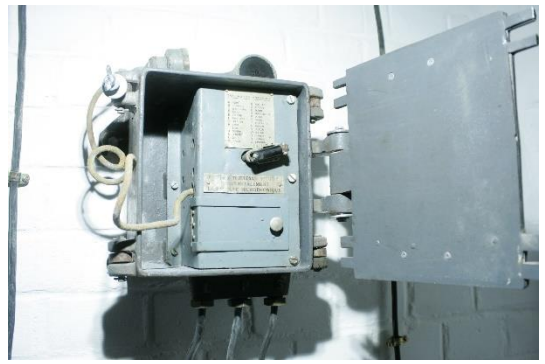
L'avancement des travaux

Le fort continue sa transformation ! Daniel notre plâtrier, s'est attaqué en janvier à la partie du fort qui avait accueilli le poste de commandement de la 103ème DIF. Cette partie du fort n'a subi depuis le début des travaux en 2010, qu'un petit nettoyage des murs.

Avec près de cinq mois de travaux, le couloir, l'ancien laboratoire et le magasin à Gargousses sont maintenant terminés. La grande transformation peut enfin commencer ! Avec une partie du matériel que nous avons stocké en vue d'une installation future, Claude a aménagé cette pièce en poste radio pour des transmetteurs de la 210^{-ème} compagnie de radio de forteresse.

Les tablettes, les appliques lumineuses, les prises téléphoniques, le coffre étanche sans oublier le porte manteau, tout y est !

Avec la fixation des volets qui fermeront des ouvertures du passage des munitions et la restauration du monte-charge, et peut être encore un peu de décoration historique, nous pourrons fièrement expliquer à nos visiteurs comment se déroulait la vie d'un soldat français pendant la « drôle de guerre ».



Téléphone militaire



Vue partielle de l'ancien laboratoire, transformé en poste téléphonique

Quand intégration rime avec passion !

Mardi 5 septembre, jour de rentrée pour les élèves de seconde du lycée des Pontonniers de Strasbourg.

En cette belle journée chaude et ensoleillée, les dix classes de seconde avaient leur journée d'intégration. Cette journée organisée par les professeurs du lycée, avait pour but de se faire rencontrer des élèves venus de tous bords afin de lier des amitiés pour le reste de l'année voire plus.

Les 10 classes du lycée avaient comme mission de rejoindre le fort par les moyens de transports disponibles dans l'Eurométropole. Les élèves ont donc utilisé la ligne de bus de la CTS pour rejoindre différents arrêts devant la colline de Hausbergen. Le but étant ensuite de venir au fort à pied en utilisant une carte que les professeurs d'EPS leur avaient fournie.



Le lycée des Pontonniers

Arrivés au fort, ils ont été accueillis par les guides qui, accompagnés par des professeurs du lycée ont fait une visite éclair de 30 minutes. Cette visite rapide avait comme objectif de faire découvrir un fort Prussien aux lycéens et de leur expliquer les causes et conséquences de la guerre Franco-Prussienne de 1870.

Après cette courte escapade sur les hauteurs du fort, les élèves sont repartis sur la colline pour une course d'orientation autour des communes de Niederhausbergen et Mundolsheim.

Durant cette journée, plus de trois cents élèves se sont relayés dans les couloirs du fort. Parfois curieux, d'autre fois observateurs, les explications des guides n'ont pas laissé partir les jeunes visiteurs sans réponses.

N'est pas aussi le rôle d'un accompagnateur, de faire partager sa passion ?

Le feuillet de l'Histoire ;

Épisode 1 : le décor

Le fort Podbielski-Ducrot, ouvrage militaire, s'inscrit dans un contexte géopolitique précis : celui de la rivalité franco-allemande, de la guerre de 1870 à la Seconde Guerre Mondiale. Implanté en Alsace, près de Strasbourg, il symbolise également les soubresauts particuliers que la région a subi tout au long de cette période.

Toute cette période s'inscrit dans un temps historique encore plus long : celui de la deuxième moitié du XIXème siècle européen. Ce feuillet historique, plutôt méconnu, je vous propose de le démarrer dans ce numéro de la Gazette du Fort. Il va nous emmener à travers l'histoire européenne des années 1860 jusqu'à 1945.

Voici ce que vous allez découvrir dans les prochains épisodes;

- La France impériale (ne disons pas encore Second Empire, puisqu'on ne connaît pas la suite...), grande puissance qui s'affirme de plus en plus nettement...et qui effraie un peu. En 1868-1869, Napoléon III est cependant en difficulté à l'intérieur comme à l'extérieur du pays. Le courant républicain reprend des forces et les royalistes se posent en recours éventuels en cas de vacance du pouvoir. L'Empereur des Français saura-t-il rebondir et assurer l'avenir de son trône pour son fils ?

- En Prusse, le roi Guillaume I^{er}, surnommé par les berlinois « Prince-la-Mitraille » lors des émeutes de 1848-1850, trouve la couronne trop lourde à son goût. Son frère, Frédéric-Guillaume IV, en a perdu la raison, puis la vie. Abdiquer en faveur de son fils ? Pourquoi pas. En 1861, l'armée prussienne est une des plus faibles d'Europe. Il faut la réformer mais le Landtag refuse les crédits au roi.

- Les Habsbourg, eux, sont en train de perdre leurs possessions italiennes. En conséquence, les autres peuples de leur empire commencent à bouger. La France, ancien allié, a d'abord pris fait et cause pour les Italiens. Mais les choses pourraient changer.

- Le royaume d'Italie se construit, État par État, étape par étape. Mais Rome et le Pape, défendus par les Français, se dressent désormais devant l'unité complète de la péninsule sous la direction de la dynastie de Savoie. Français et Autrichiens vont-ils se retrouver alliés ?

- En Espagne, la reine Isabelle II épuise ses ministres dans une gouvernance déconnectée des problèmes réels du moment et le pays ne le sait pas encore, mais il se prépare à basculer dans la guerre civile et les « *pronunciamento* ». Le Portugal semble plus apaisé, mais ce n'est qu'une façade, de même que le « trône éjectable » de Grèce, pour le moment occupé par un prince de Bavière, Othon I^{er}.

- Les autres petits États semblent plus tranquilles mais ce n'est qu'une façade. La Belgique a peur de la France. Les Pays-Bas veulent récupérer la Belgique. Le Danemark est puissant comme jamais et effraie la Confédération germanique. Suède et Norvège sont unis sous un même roi, mais ça commence à se fracturer.

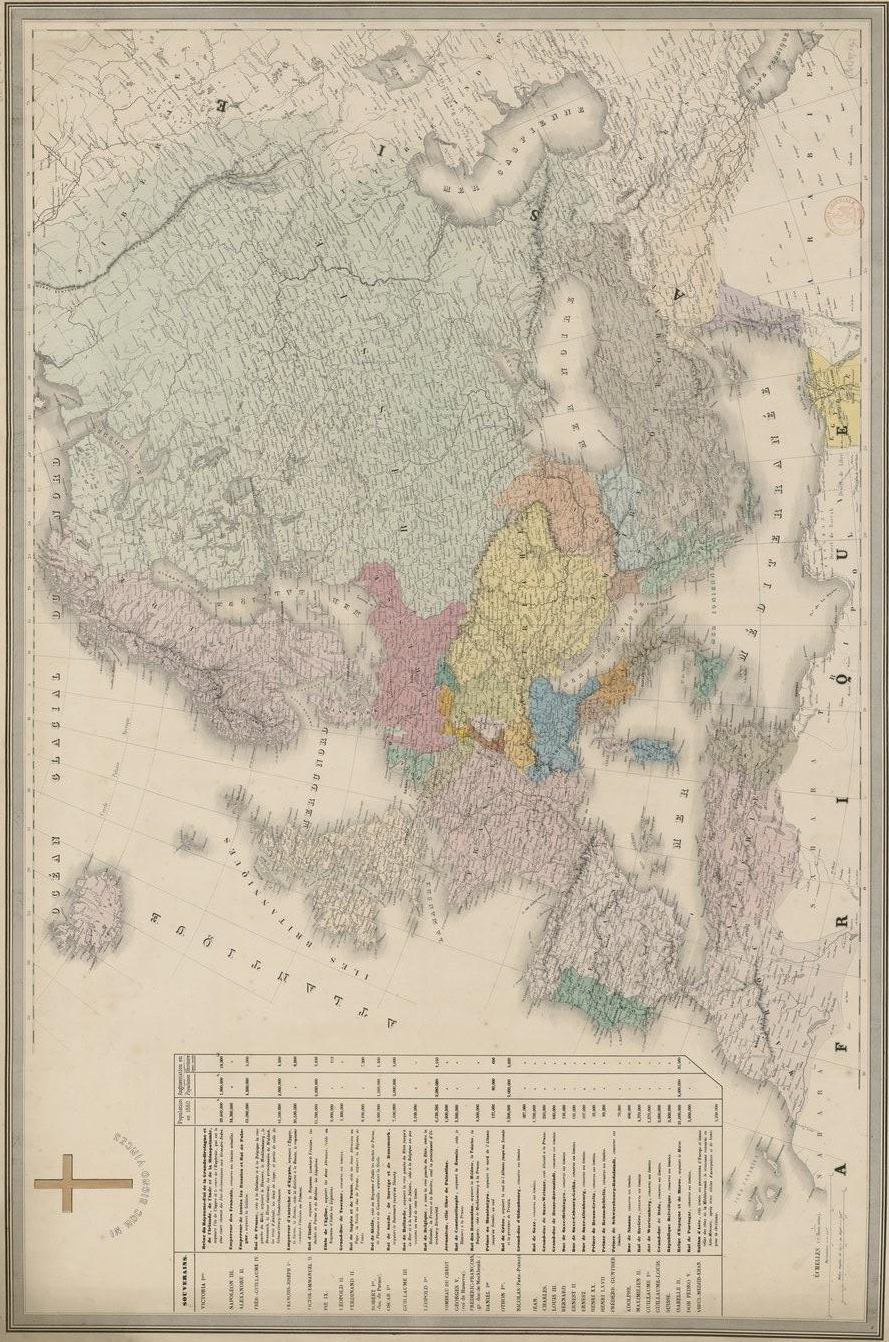
- La Russie est une « prison des peuples » qui, en Europe, écrase la Pologne, allant jusqu'à en faire disparaître le nom, mais laisse les Finlandais se gouverner seuls. Elle va permettre la libération de la Roumanie et de la Bulgarie face à l'Empire Ottoman qui se décompose lentement et devient pour un temps « l'homme malade de l'Europe ».

Un contexte européen loin du « tranquille XIXème siècle ». Il est vrai que depuis Napoléon I^{er}, on a le sentiment que rien ne bouge, ou si peu. Une révolution de temps en temps, comme en 1830, et un « printemps des peuples » écrasé par la réaction en 1848...

Au fait, comment s'en sort le neveu du grand Napoléon ? Est-il vraiment "Napoléon le petit" comme l'a surnommé Victor Hugo depuis son exil à Jersey, puis à Guernesey ?

Suite au prochain épisode.

L'EUROPE EN 1860.



ROYAUME	Superficie en Kilomètres carrés	Population en 1850	Population en 1860
ROYAUME DE SUÈDE	449,000	2,800,000	3,200,000
ROYAUME DE DANEMARCK	430,000	1,800,000	2,100,000
ROYAUME DE NORVEGE	387,000	1,200,000	1,400,000
ROYAUME DE PRUSSE	646,000	21,000,000	24,000,000
ROYAUME DE BAVIERE	705,000	4,500,000	5,200,000
ROYAUME DE WURTEMBERG	374,000	2,800,000	3,200,000
ROYAUME DE Saxe	284,000	2,200,000	2,600,000
ROYAUME DE HANNOVER	479,000	2,800,000	3,200,000
ROYAUME DE Saxe-Cobourg-Gotha	170,000	1,200,000	1,400,000
ROYAUME DE Saxe-Meiningen	146,000	1,000,000	1,200,000
ROYAUME DE Saxe-Altenbourg	110,000	800,000	1,000,000
ROYAUME DE Saxe-Weimar-Eisenach	99,000	700,000	800,000
ROYAUME DE Saxe-Cobourg-Gotha	170,000	1,200,000	1,400,000
ROYAUME DE Saxe-Meiningen	146,000	1,000,000	1,200,000
ROYAUME DE Saxe-Altenbourg	110,000	800,000	1,000,000
ROYAUME DE Saxe-Weimar-Eisenach	99,000	700,000	800,000
ROYAUME DE Saxe-Cobourg-Gotha	170,000	1,200,000	1,400,000
ROYAUME DE Saxe-Meiningen	146,000	1,000,000	1,200,000
ROYAUME DE Saxe-Altenbourg	110,000	800,000	1,000,000
ROYAUME DE Saxe-Weimar-Eisenach	99,000	700,000	800,000

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

L'Europe en 1860

Cette carte, volontairement imprécise, va nous permettre de planter le décor. On y voit, entre autres, une Prusse surdimensionnée au nord de la Confédération germanique, comme si le royaume de Hanovre avait déjà été absorbé par son voisin, alors que les choses sont plus compliquées que cela..

La jeunesse dynamique

L'Association du Fort Ducrot rassemble une variété de personnes de tous âges, chacune apportant sa propre perspective et expertise. Les membres plus âgés sont le pilier de notre communauté, apportant une sagesse et une expérience précieuses. Leurs années de dévouement ont contribué à la préservation et à la valorisation de notre patrimoine local.

Cependant, il est important de noter que notre association ne se repose pas sur ses lauriers. Les membres plus jeunes jouent un rôle essentiel dans la continuité de notre mission. Cette synergie entre les générations crée un équilibre parfait, garantissant que notre patrimoine reste pertinent et vibrant pour les générations futures.

Parmi nos jeunes, il y a Guillaume S. 18 ans depuis peu et membre depuis 4 ans. Il s'est engagé dans divers projets de restauration, comme l'observatoire Schumann ou la mise en valeur des volets des coffres de contrescarpes.

Mais depuis bientôt 2 mois, il travaille sur la bétonnière Richier (voir article gazette n°7).

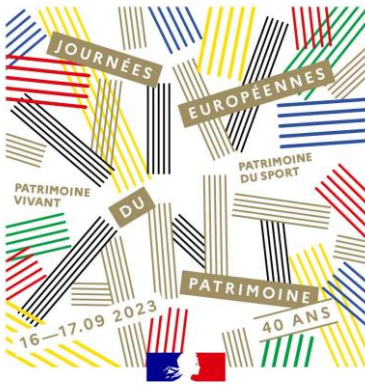
Guillaume nourrit une autre passion, celle de la reconstitution historique. À l'instar de son père, il a décidé de rendre hommage aux milliers de soldats français qui se sont battus en 1940. Lors d'événements tels que nos journées portes ouvertes, il revêt l'uniforme militaire français pour perpétuer la mémoire de nos aînés.

Et puis il y a Hugo R. 16 ans, qui accompagne de temps en temps son papa depuis presque 10 ans. Passionné d'histoire et surtout de Napoléon 1^{er}, il se tourne naturellement vers des études qui le mèneront peut-être dans le domaine de l'éducation. Il a grandi et évolué avec les changements sur nos différents chantiers, si bien que cette année, pour la première fois lors des visites des portes ouvertes, il a accompagné les visiteurs en leur servant de guide.

Il y a aussi Gabin et Gaspard qui sont encore un peu trop jeunes pour travailler, mais qui montrent que patrimoine et jeunesse ne sont pas indissociables



Photo Marc Meinau



Nos guides pour la journée de gauche à droite: Éric, Hubert, Jean-Michel, Hugo et Christian

Un Weekend pour le patrimoine

Le samedi 16 et le dimanche 17 septembre étaient des journées consacrées au patrimoine local dans toute la France.

Des journées où les lieux méconnus du public ouvrent leurs portes, pour faire découvrir leurs trésors cachés.

Bien que le fort Ducrot commence à être un lieu de visite incontournable dans la région, il a aussi eu le droit de participer à la fête. Le dimanche 17 septembre a donc été consacré à une visite dominicale, sur le thème des journées du patrimoine. C'était aussi l'occasion, pour ceux n'ayant pas pu venir à nos portes ouvertes, de contempler les nouveaux chantiers.

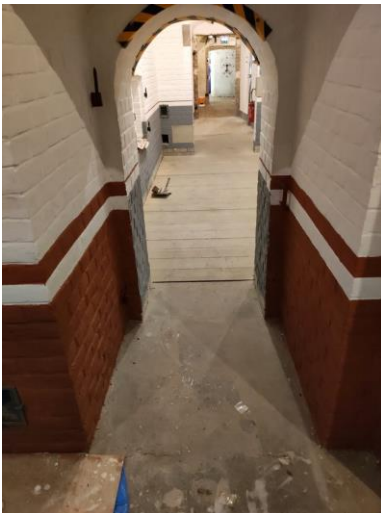
Pour cette journée d'ouverture de 13h00 à 17h00, les guides avaient prévu de faire visiter, par petits groupes, les lieux emblématiques du fort, comme le magasin à poudre ou le piquet d'infanterie.

C'était sans compter le petit coup de pouce de la brochure du Grand Est (disponible sur internet) sur les lieux à visiter dans la région.

Déjà à l'ouverture des grilles, un groupe de 15 personnes s'est présenté pour sillonner le fort. Le nombre de visiteurs a très vite été supérieur à nos estimations. Mais cette soudaine notoriété n'a pas effrayé nos bénévoles.

Après une brève concertation, le parcours fut rapidement modifié et les groupes de visiteurs, augmentés.

Cette journée aura permis à plus de 100 adultes et enfants de venir admirer ce beau patrimoine militaire de la ceinture des forts de Strasbourg.



Une Zone en travaux, visible pendant la journée du patrimoine



Les curieux viennent aussi à vélo!

Dates à retenir

- 6 octobre –Assemblée générale au Mess du fort Ducrot
- 29 octobre – Visite dominicale à 14h00
- 11 novembre – Armistice
- 09/10 décembre – Marché de Noël au Fort Ducrot
- Tout le mois d'octobre: Exposition photo de Marc Meinau « Le fort » à la bibliothèque (article au prochain numéro)**

Les portes ouvertes, le circuit inédit

Le 27 août 2023 est une journée que les bénévoles attendent impatiemment ! Cette journée « portes ouvertes » est un peu notre fête, une occasion où nous pouvons partager notre passion et présenter nos réalisations dans le domaine de la restauration et de l'avancement des travaux sur l'ouvrage.

Cette année, grâce à l'article des DNA, aux affiches et à la publicité sur nos réseaux sociaux de notre programme d'un parcours inédit, nous espérons que les visiteurs arrivent en masse. Les premières heures prédisaient une très bonne année. Les visites s'enchaînaient les unes après les autres ! Malheureusement la pluie s'est invitée vers 12h, stoppant net l'afflux des badauds venus pour une petite sortie dominicale.

Heureusement, la pluie ne fut que de courte durée, et le soleil était de retour vers 14h00. Mais la fréquentation avait du mal à redémarrer.

Malgré le temps capricieux, nos guides dévoués ont maintenu leur présence et se sont relayés tout au long de la journée pour conduire les visiteurs à travers les mystérieux coffres de contrescarpes.

Descendre les escaliers, traverser le fossé et entrer dans le double coffre était une première pour nos portes ouvertes. Ce circuit a permis d'expliquer de manière captivante pourquoi les caponnières d'épaules ont été supprimées au profit des coffres.

Mais avant de pouvoir déambuler dans les coffres, les guides ont emmené les visiteurs dans le secteur du poste de commandement et vers l'abri de DCA (défense contre avion) où le GRCA (Groupe de Reconstituants et de Collectionneurs d'Alsace) et Jacky les attendaient pour leur faire déguster un morceau de pain préparé selon une recette datant de 1940 faire une présentation de l'équipement du soldat français de 1940, mais surtout de rendre hommage aux 90 000 soldats morts durant le mois de mai 1940.



La visite s'est achevée dans une partie du fossé pour rejoindre l'entrée et la zone de restauration. Comme chaque année Jean Pierre, avec son équipe de « tartineuses » nous a concocté de bonnes tartes flambées.

En dépit des aléas météorologiques, cette journée portes ouvertes fut une réussite. Nous avons eu le plaisir de partager notre passion pour la préservation du patrimoine et de l'histoire avec un public curieux. Merci à tous ceux qui ont bravé la pluie pour nous rendre visite et merci aux bénévoles sans qui rien ne serait possible.

Florilège de photos des travaux du trimestre



Rédaction: Christian Reichl, Yves Lefebvre, Roland Scheller, Philippe Wersinger
Photos: Yves Lefebvre, Christian Reichl

Prochain numéro: Janvier 2024

le contenu des articles n'engage que leurs auteurs.

Reproduction interdite sans l'accord écrit à demander à l'association des "amis du fort Ducret".